



Pomme de terre

Avertissement N° 11 – 24 juillet 2015

- [Conditions climatiques et culturelles.](#)
- [Activité des maladies](#) : mildiou localisé et sous contrôle, brûlure hâtive plutôt stable, augmentation des symptômes de la dartrose et autres maladies et désordres abiotiques.
- [Activité des insectes](#) : doryphore de la pomme de terre et autres insectes.
- [Sommaire agrométéorologique.](#)
- [Sommaire des précipitations.](#)

CONDITIONS CLIMATIQUES ET CULTURALES

(17 au 23 juillet 2015)

Les conditions climatiques ont été variables dans les principales régions productrices de pommes de terre au cours de la dernière période, mais avec une prédominance d'humidité partout. Les températures ont atteint des valeurs plus élevées seulement dans les régions situées plus au sud de la province (28 à 30 °C les 19 et 20 juillet) pour, par la suite, fléchir à des valeurs parfois sous les moyennes de saison.

Dans les autres régions, les températures ont à peine atteint ces normales. Les précipitations ont été significatives dans plusieurs régions, dont l'Estrie, la Montérégie, le Bas-Saint-Laurent, la Gaspésie et le Saguenay–Lac-Saint-Jean. Les précipitations étaient souvent localisées à l'intérieur d'une même région.

Vous trouverez à l'[annexe 1](#) un sommaire agrométéorologique présentant les détails des températures et des précipitations cumulées pour chaque région. Un sommaire plus détaillé des précipitations reçues en cours de période à travers la province est aussi présenté à l'[annexe 2](#).

Les précipitations plutôt généralisées, parfois fréquentes, combinées au temps plus frais ou saisonnier, selon la région, représentent maintenant des conditions favorables au bon développement des pommes de terre. C'est d'ailleurs ce qui a été rapporté par l'ensemble des collaborateurs du Réseau d'avertissements phytosanitaires (RAP). Cela est encore plus vrai pour les productions cultivées en terrains plus légers (sables). Ces conditions ont permis aux producteurs de suspendre la pratique de l'irrigation qui avait été intensive avant l'arrivée des précipitations du 18 juillet.

En terrains plus lourds, on rapporte des conditions de développement plus difficiles par endroits dans des baises, mais on s'attend à ce que la diminution des rendements soit compensée par une hausse dans les endroits plus secs du même champ. Les observateurs du RAP entrevoient de bons rendements dans la majorité des champs. Les tubercules grossissent régulièrement et leur nombre par plant est dans la bonne moyenne, ou encore, supérieur. On observe une bonne reprise végétative dans la majorité des champs de mi-saison et plus tardifs, ce qui fait que les entrerangs devraient enfin se fermer un peu partout. Par contre, ces conditions humides entraînent des désavantages, comme un retard dans les activités de renchauffage dans des régions plus froides comme le Saguenay–Lac-Saint-Jean et le Bas-Saint-Laurent, et des pulvérisations plus problématiques en empêchant la machinerie d'entrer dans les champs (Montérégie) en raison des risques importants d'endommager les sols et les cultures.

On ne rapporte pas de dommages significatifs à la suite des forts orages qui ont sévi principalement dans le sud de la province. Les récoltes de primeurs se poursuivent pour le marché de la table à un rythme encore léger, tandis qu'elles débutent plus rondement pour la croustille. On rapporte des rendements en hausse pour cette année, avec une belle qualité générale, si l'on fait exception des problèmes associés à la gale déjà mentionnés dans un communiqué précédent.

ACTIVITÉ DES MALADIES

Mildiou de la pomme de terre

Il y a maintenant davantage d'informations disponibles à propos de la découverte de la maladie dans le secteur de la Montérégie-Ouest rapportée la semaine dernière. La maladie a été identifiée positivement dans quelques champs (4 présentement confirmés) entre le 13 et 15 juillet dernier. On mentionne la présence de quelques taches, mais leur activité serait maîtrisée. Des fongicides systémiques et pénétrants ont été appliqués récemment dans ces champs pour enrayer cette problématique.

Un prélèvement de feuilles atteintes a été fait et envoyé à un laboratoire spécialisé pour identifier la souche de mildiou présente. Cette opération est importante afin de mettre en place la bonne stratégie de contrôle de la maladie. En effet, selon le type de souche en présence, la maladie peut se développer différemment selon les conditions climatiques et démontrer de la résistance à certains produits. Un suivi est également fait pour déterminer l'origine possible de la maladie. Aucun autre cas de mildiou n'a été rapporté au Québec par le groupe d'intervenants du RAP.

Par contre, les risques d'apparition et/ou de développement du mildiou ont augmenté dans plusieurs régions de la province au cours de la période et ils sont considérés comme élevés. Une régie serrée des interventions fongicides (aux 7 jours ou lorsque les fongicides appliqués sont délavés par des précipitations totalisant plus de 20 à 25 mm) est essentielle partout en province. Plusieurs producteurs ont inséré des fongicides à action plus systémique ou pénétrante dans leur programme de pulvérisation, ce qui est une bonne stratégie, surtout dans les situations où les pulvérisateurs n'avaient pas accès aux champs rapidement en raison de précipitations importantes.

Plusieurs produits sont disponibles pour le contrôle du mildiou et, selon les variabilités régionales, leur utilisation peut différer. Référez-vous à votre conseiller ou expert régional à ce sujet.

En plus des traitements fongicides, les visites régulières au champ doivent s'intensifier, si ce n'est déjà fait, afin de détecter les tout premiers symptômes possibles du mildiou, d'autant plus que des conditions humides et plutôt fraîches sont encore prévues pour les prochains jours. L'embauche au besoin d'un conseiller (*field man*) bien formé n'est pas à négliger. En effet, il est impératif de faire identifier de possibles cas par une personne compétente en la matière, car d'autres maladies (ex. : jambe noire, moisissure grise, etc.) ou taches foliaires d'origine abiotique peuvent parfois porter à confusion.

Finalement, le nombre de cas de mildiou répertoriés ailleurs en Amérique du Nord continue d'augmenter selon le site www.usablight.org. On peut même y voir la présence du mildiou québécois sur ce site, une première participation pour le Québec. Vous trouverez plus d'information sur le contrôle du mildiou en consultant le [bulletin d'information N° 8](#) du 12 juin 2015.

Brûlure hâtive (tache alternarienne)

Présente partout au Québec, la maladie a légèrement progressé au cours de la période, sauf dans des champs de cultivars de primeurs qui ont subi un stress au cours des dernières semaines, comme dans le secteur de Lanaudière. Les symptômes se retrouvent toujours majoritairement sur le plus vieux feuillage des plants et sont plus présents dans les champs où l'on a utilisé moins de fongicides contrôlant plus spécifiquement cette maladie.

Dartrose

Les recherches sur le contrôle et le diagnostic au champ de cette maladie doivent se poursuivre. En effet, la dartrose pourrait se présenter sous différentes formes, avec des symptômes sur les tiges, les feuilles et les tubercules. Présentement, l'envoi d'un échantillon au Laboratoire de diagnostic en phytoprotection du MAPAQ demeure la méthode la plus sûre pour confirmer la présence de la maladie en cours de saison.

Les observateurs du RAP rapportent des symptômes à la hausse dans différentes régions localisées plus au sud de la province. Les applications préventives de fongicides homologués lors des dernières semaines semblent avoir considérablement réduit les attaques de cette maladie en comparaison aux champs non traités.

La pratique de l'irrigation lors des journées chaudes semble aussi avoir amplifié les symptômes. Avec la saison qui progresse rapidement, une nouvelle application de fongicide pourrait aider à ralentir la progression du champignon (s'il a été bien diagnostiqué). Par contre, pour être efficace, le traitement doit atteindre la cible, soit la base des tiges et le plus vieux feuillage, ce qui n'est pas toujours facile à réaliser.

Pour plus d'information sur cette maladie, vous pouvez consulter le [bulletin d'information N° 11](#) du 15 juillet 2015.

Autres maladies et désordres abiotiques

Les conditions moins chaudes et humides ont entraîné le développement de la **moisissure grise** dans des champs de plusieurs régions. L'infection se produit souvent au moment de la dégradation des fleurs sur le feuillage. Aussi, la maladie peut se développer directement sur des tiges lors de l'affaissement de ces dernières dans les allées, créant des conditions très propices au développement du champignon. Aucune intervention spécifique contre cette maladie n'est habituellement nécessaire puisque les produits utilisés pour contrôler le mildiou répriment suffisamment la moisissure grise.

Une autre maladie a fait son apparition au cours de la période, soit la **pourriture sclérotique**. Présentement, on ne rapporte cette maladie que dans les régions de Lanaudière et de la Montérégie. Les champs de pommes de terre produits sur un précédent de culture en soya sont souvent plus à risque. Cette maladie est considérée comme d'importance mineure. Par contre, des fongicides comme le LUNA TRANQUILITY (en plus de la dartrose et de la brûlure hâtive) et l'ALLEGRO (en plus du mildiou) aide au contrôle de la pourriture sclérotique.

Du côté de la **jambe noire**, on ne rapporte pas de hausse sensible au cours de la dernière période, mais sa présence demeure notable par endroits.

Aucun cas de **flétrissement verticilien** n'a encore été signalé.

Malgré le temps moins chaud et humide, on observe encore dans des champs des résidus de taches ou brûlures foliaires causées par différents facteurs (insolation, polluants atmosphériques, phytotoxicité par un pesticide, etc.), et ce, surtout pour le cultivar GOLDRUSH. Un exemple est présenté (photo 1) (à ne pas confondre avec une maladie pathogénique).



Photo 1. Exemple de brûlures marginales de feuilles causées par un agent non pathogénique, confirmé par le Laboratoire de diagnostic en phytoprotection du MAPAQ (photo prise le 10 juillet 2015)

ACTIVITÉ DES INSECTES

Doryphore de la pomme de terre

Pour les champs non traités avec un insecticide à la plantation, 2 traitements ont été généralement nécessaires pour bien contrôler les larves dans les régions situées à l'ouest de la province et de 1 à 2 présentement pour les régions localisées plus à l'est. Il est parfois difficile de déterminer la nécessité d'une 2^e intervention, car les infestations sont souvent localisées en foyers dans les champs et que le feuillage des plants est assez bien développé pour supporter une certaine pression de la part de ce ravageur.

Il est bon de rappeler que les plants de pommes de terre qui ont atteint le stade de la floraison doivent subir le moins de stress possible puisque dépassé ce stade, les plants récupèrent difficilement des attaques du doryphore. Les nouveaux adultes estivaux devraient émerger sous peu du sol dans les régions situées plus au sud de la province et un dépistage devrait se faire ces jours-ci, surtout dans les champs dont le contrôle a été plus difficile et pour ceux situés près de champs en rotation.

Pour les champs traités avec un insecticide aux plantons ou dans le sillon, d'autres interventions foliaires ont dû être effectuées dans plusieurs champs, surtout dans les secteurs plus à l'est de la province. Parfois, ces traitements ont été faits en bordure de champs seulement et, dans d'autres cas, à la grandeur de ces derniers. Jusqu'à maintenant, un à deux traitements foliaires ont été nécessaires par endroits dans les régions situées plus au sud de la province. On rapporte un bon contrôle suite à l'utilisation de produits comme le CORAGEN et le DELEGATE.

On rappelle qu'il faut attendre quelques jours avant d'évaluer l'efficacité de ces produits, car ils agissent parfois plus lentement selon les conditions climatiques et/ou la dose utilisée.

Cicadelles

Le dépistage à l'aide de pièges et de visites au champ s'est intensifié au cours de la dernière période à travers la province. Les rapports font état de variabilité dans la présence des cicadelles, et ce, à l'intérieur même d'une région.

En général, les populations demeurent faibles, mais elles sont toujours notables par endroits dans les régions de l'Outaouais, de la Montérégie et de Lanaudière. Une activité légèrement à la hausse est signalée dans la région de la Capitale-Nationale, du Bas-Saint-Laurent et de la Chaudière-Appalaches, associée ou non avec une coupe de foin à proximité.

Les cicadelles étaient surtout visibles dans des champs qui n'ont pas reçu de traitement insecticide lors de la plantation, mais non dans ceux traités au semis (quelques individus sur des pièges seulement). Cette situation s'explique en partie par le fait que le CORAGEN et le DELEGATE utilisés pour le contrôle du doryphore ne sont pas très efficaces contre les cicadelles. Les traitements déjà réalisés contre ces ravageurs ou qui le seront dans les prochaines semaines sont souvent faits de façon préventive.

On rappelle qu'avant d'appliquer un insecticide, il faut s'assurer que la cicadelle de la pomme de terre soit bien l'espèce présente et non celle de l'aster, ou encore, de mouches diverses retrouvées dans des conditions d'humidité.

Autres insectes

Les populations d'adultes de la **punaise terne** ont généralement peu évolué et ont même régressé par endroits en cours de période. Peu de dommages ont été observés. L'activité des adultes de l'**altise à tête rouge** a été ralentie par le temps humide des derniers jours, mais elle devrait reprendre dès le retour de conditions plus sèches et chaudes.

Les populations de **pucerons** ont augmenté dans certaines régions de la province, dont le Bas-Saint-Laurent, l'Outaouais et la Chaudière-Appalaches. Un début de petites colonies était visible principalement dans des champs qui n'ont pas reçu de traitement insecticide au semis puisque le CORAGEN et le DELEGATE utilisés pour réprimer le doryphore ne contrôlent pas les pucerons. Seulement des traitements dans les zones de productions de semences ont eu lieu ou sont nécessaires jusqu'à maintenant contre les pucerons.

Les traitements contre la **pyrale du maïs** vont débiter sous peu dans le secteur du Saguenay–Lac-Saint-Jean à la suite des données de dépistage obtenues. On observe dans cette région que la pyrale semble pondre davantage sur certaines variétés que sur d'autres. Ailleurs au Québec, l'activité larvaire est présente localement et faiblement; l'utilisation du CORAGEN ou du DELEGATE contre le doryphore aidant grandement à son contrôle.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DE LA POMME DE TERRE

Patrice Thibault, agronome – Coavertisseur
Réseau de lutte intégrée Orléans (RLIO)
Téléphone : 418 563-9649
Courriel : pat.thibault@videotron.ca

Laure Boulet, agronome – Coavertisseuse
Direction régionale du Bas-Saint-Laurent, MAPAQ
Téléphone : 418 862-6341, poste 4128
Courriel : laure.boulet@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Bruno Gosselin et Marie-France Asselin, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document :*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement N° 11 – Pomme de terre – 24 juillet 2015

Annexe 1

Généré le :
24 juillet 2015

Sommaire agrométéorologique

Période du :
17 au 23 juillet 2015

Station	Pour la période		Degrés-jours base 5 (à partir du 1 ^{er} avril)			Précipitations (mm)		
						Pour la période	Cumul (à partir du 1 ^{er} avril)	
	T. min. (°C)	T. max. (°C)	2015	Écart*	2014		2015	2014
Abitibi-Témiscamingue								
Guérin	5,9	26,3	717	~	~	8	257	~
Latulipe	7,6	27,6	779	~	~	9	238	~
Bas-Saint-Laurent								
Kamouraska	7,1	23,8	~	~	~	49	~	~
Notre-Dame-des-Neiges	6,3	23,3	726	~	~	48	387	~
Pépinière Saint-Modeste	9,7	24,1	810	98	888	46	403	247
Mont-Joli	9,2	20,8	707	19	839	33	319	280
Capitale-Nationale								
Deschambault	10,3	26,4	~	~	~	33	~	~
Saint-Laurent	11,3	26,3	~	~	~	27	~	~
Saint-Léonard-de-Portneuf	8,2	25,9	~	~	~	35	~	~
Centre-du-Québec								
Saint-Germain-de-Grantham	8,6	26,7	1000	-20	1039	26	339	373
Nicolet	9,5	26,9	1030	36	1063	29	336	339
Chaudière-Appalaches								
Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud	8,2	24,1	~	~	~	17	~	~
Estrie								
Compton	7,9	27,7	~	~	~	56	~	~
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine								
New Carlisle	9,0	21,0	617	-65	760	69	420	373
Lanaudière								
Lanoraie	6,7	27,9	~	~	~	28	~	~
Saint-Jacques	9,4	27,6	~	~	~	25	~	~
L'Assomption	10,3	27,4	1099	36	1101	34	362	500
Laurentides								
Mont-Laurier	7,4	29,2	~	~	~	35	~	~
Mirabel	9,6	27,7	1046	22	1031	63	373	436
Mauricie								
Sainte-Geneviève-de-Batiscan	7,8	27,1	~	~	~	33	~	~
Shawinigan	9,2	26,9	964	57	999	28	322	441
Montérégie-Est								
Saint-Liboire	10,2	28,1	~	~	~	28	~	~
Saint-Hilaire	12,8	28,1	~	~	~	58	~	~
Montérégie-Ouest								
Sainte-Clotilde	7,4	30,0	1092	17	1083	67	323	407
L'Acadie	9,0	28,5	1135	51	1135	89	310	410
Outaouais								
Saint-André-Avellin	7,8	28,3	~	~	~	99	~	~
Saguenay-Lac-Saint-Jean								
Saint-Ambroise	4,7	25,8	~	~	~	66	~	~
Normandin	7,5	24,3	755	14	830	34	287	267

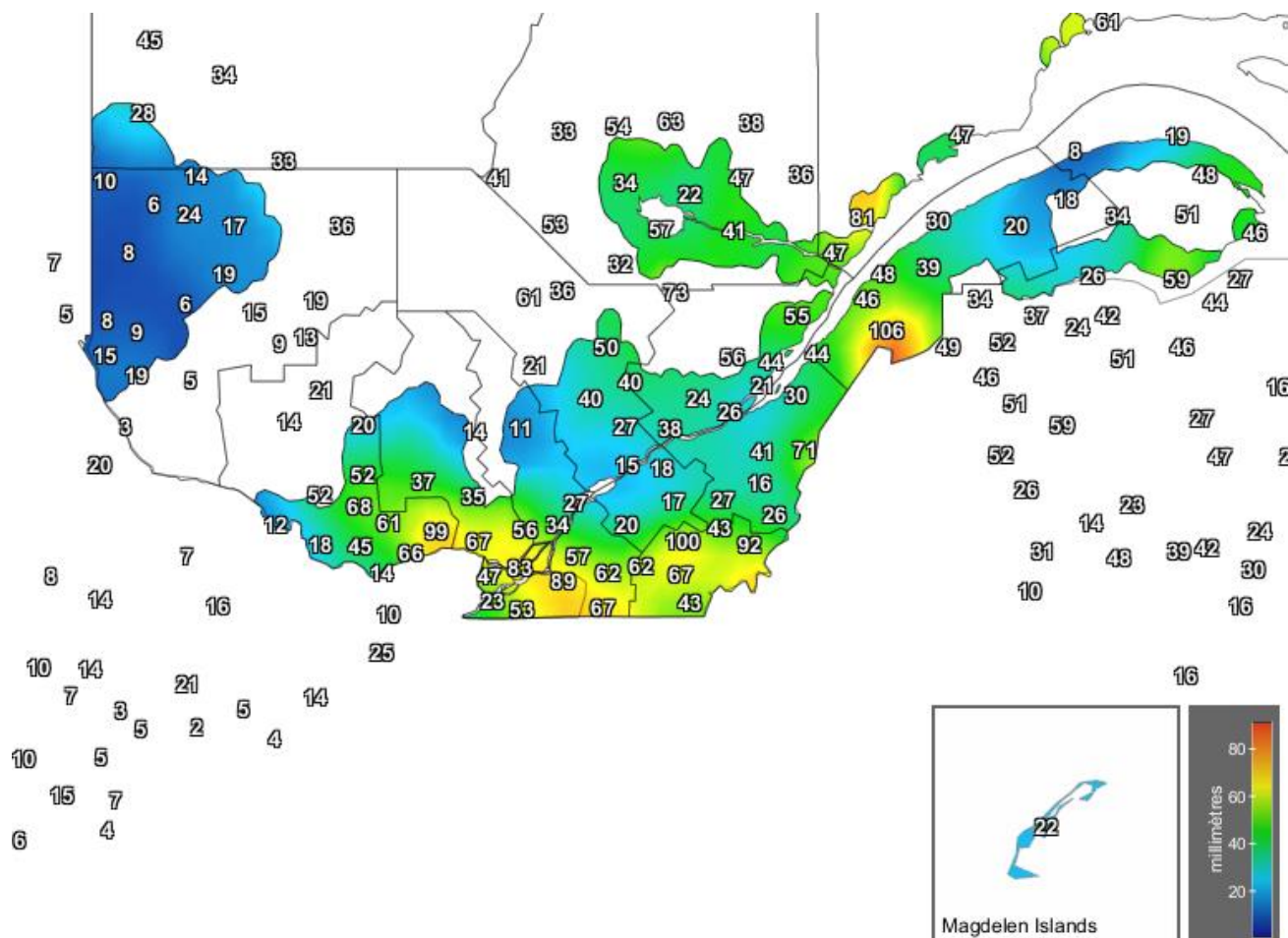
Écart : Écart à la moyenne 1981-2010

Préparé par Agrométéo Québec (www.agrometeo.org)
Une initiative conjointe du MDDELCC, MERN et AAC

Annexe 2

Tableau des précipitations cumulées pour les 7 derniers jours

http://www.agrometeo.org/index.php/indices/map/1_semaine/legumes



Précipitations 7 jours
Solutions Mesonet

22 Juillet 2015

Générée le 23/7/2015 à 14:30 HAE © Copyright 2015

Cette carte montre le cumul des précipitations au cours de la dernière semaine. Le chiffre indique le nombre de mm reçus.

Ces données proviennent de stations avec observateur et de stations automatiques appartenant à diverses organisations.